

BÉGUIN (AUGUSTE)

Angers 1877.

Notre camarade Béguin est mort, à Montluçon, le 6 septembre, après une longue et douloureuse maladie.

Il fit ses premières études à Nevers, à l'École professionnelle, et c'est là que je l'ai connu. Nous passâmes ensemble un an à l'École nationale d'Arts et Métiers d'Angers, où il entra en 1877, et nous nous retrouvâmes, à Montluçon, quelques années après.

Il avait débuté à la Compagnie Châtillon-Commentry qu'il quitta pour aller à Rouen, puis à Joinville-sur-Marne où il étudia spécialement la fabrication des machines-outils.

Aussi, lorsqu'il s'associa avec notre camarade Goisset, de sa promotion, il put mettre à profit, dans leur usine de la Quarantaine, à Villefranche-sur-Saône, l'expérience et le savoir qu'il avait acquis.

Très laborieux, il s'est beaucoup dépensé, plus que ses forces ne le lui ont permis. L'affection et le dévouement dont il entourait les siens l'ont fait rester sur la brèche jusqu'au dernier moment, et ce n'est qu'absolument épuisé, et ne pouvant plus s'occuper des ateliers, qu'il est venu ici, chez son beau-frère, notre camarade Potier, avec l'espoir que le repos lui rendrait la santé. Mais il était trop tard, la maladie qui le minait depuis plus sieurs années avait pris le dessus.

Bon et généreux, aimé de son personnel, c'est un brave et excellent camarade que nous perdons. Il faisait partie de notre Société depuis plus de vingt ans.

Absent de Montluçon au moment de sa mort, il me fut impossible de me joindre aux Camarades qui l'ont accompagné à sa dernière demeure.

Au cimetière, notre camarade Marius Laurent (Aix 1869) a prononcé le discours suivant :

DISCOURS DE M. MARIUS LAURENT (Aix 1869)

MESDAMES,

MESSIEURS,

Au nom de la grande famille des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et plus particulièrement du Groupe régional de Mont-

luçon, je viens adresser un suprême hommage à la mémoire de notre camarade Béguin.

Sorti de l'École d'Angers en 1880, il débuta dans la carrière industrielle, comme dessinateur, au bureau des études des Ateliers de la Ville-Gozet. Appelé pour faire son service militaire à la compagnie d'ouvriers d'artillerie, à Lyon, il revint ensuite reprendre son poste à Montluçon qu'il quitta pour aller passer quelque temps comme dessinateur à la Fonderie de canons, à Bourges. Plus tard, il entra successivement comme Ingénieur à la maison Godineau, à Rouen, puis à la maison Matrot, à Joinville.

Enfin, en 1901, il s'associa avec notre camarade Goisset, de sa promotion, pour exploiter un atelier de construction à Villefranche-sur-Saône.

Au milieu d'une vie de labeur, le mal qui l'a terrassé l'avait obligé à venir se reposer à Montluçon, chez son beau-frère, notre camarade et ami Potier (Ang. 1879), où la mort impitoyable vient de l'enlever aux soins dévoués des siens.

Au nom de tous nos Camarades, j'adresse à sa famille l'expression de nos vives condoléances et de notre douloureuse sympathie. Puissent les nombreux témoignages d'estime et d'affection apportés autour de cette tombe être une consolation au deuil de sa famille si cruellement éprouvée. Adieu, cher Camarade, adieu.

*Le Président de la Commission régionale
de Montluçon,*

F. PERRUCHOT

(Ang. 1875).